

# COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —



Mensuel ne paraît pas en janvier, en juillet ni en août - 6,95 € - P608061  
N° 518 / SEPTEMBRE 2022



**Réouverture du KMSKA**  
L'histoire de la collection

**Les terres mêlées**  
Singulières et précieuses

**Art et Big Data**  
Quels changements pour le marché ?

# Fabrice Monteiro

Stéréotypie et contre-feux



*Pitit Noir*, 2017, digital art print, 120 x 120 cm. © de l'artiste

Dans *The 8 Mile Wall*, Fabrice Monteiro déconstruit les stéréotypes racistes en se souvenant qu'enfant, son père lui avait dit que la seule façon pour un Noir d'être traité comme un égal et avec respect en Europe était de porter un costume trois pièces.

TEXTE : JEAN-MARC BODSON

Inventée au début du XIXe siècle, la photographie est très vite devenue une pourvoyeuse de "clichés", de représentations figées à propos de tout ce qui se présente à la vue ou à l'esprit. Elle reprenait en cela, soit dit en passant, l'héritage des images religieuses qui pendant plus de mille ans ont façonné la manière de voir de la société occidentale. Dès le milieu du



Évolué, 2017, digital art print, 80 x 80 cm. © de l'artiste

même siècle, sa simplification technique la mise à la portée du voyageur et, partant, du colonisateur. En 2010, pour le cinquantième de l'indépendance du Congo belge, le photographe gantois Carl De Keyser avait réalisé un livre très révélateur à cet égard, à partir de photographies de la colonie à la Belle Époque, conservées à l'Africa Museum de Tervuren. Au-delà de ce qu'elles révélaient, ces images anonymes étaient surtout éloquents quant à la manière dont elles montraient. On y voyait la morgue (au mieux le paternalisme) alimenter la fabrique des clichés racistes, encore très artisanale alors, mais qui s'est emballée dès les Années folles, à l'avènement des magazines illustrés. Pur sous-produit de cette presse gagnée par l'image, *Tintin au Congo* nous offre un parfait échantillon de cette vision stéréotypée du Noir par le Blanc dont David Van Reybrouck – auteur, rappelons-le, du très solide *Congo. Une histoire* » (*Actes Sud, 2012*) – donnait un aperçu glaçant en citant le *Guide de voyage officiel du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, paru deux ans avant l'indépendance : « Le nègre est très attaché à ceux qu'il aime et respecte, et ne les laissera pas en danger. [...] Il supporte la douleur avec courage, pourvu qu'il en con-

naisse la cause. Il est très oisif et possède un grand talent pour la mimique, mais il ne sait pas où commence le ridicule. Pour cette raison, il apparaît parfois comme grotesque en imitant les vêtements et les manières des hommes blancs. »

#### VISION RACISTE

C'est précisément cette vision raciste – tout autre qualificatif serait un euphémisme – que l'artiste béninois Fabrice Monteiro (Namur, 1972) prend pour cible dans sa série *The 8 Mile Wall*, exposée en cette rentrée à la Galerie Claes Contemporary & Modern. Le stéréotype, bien plus qu'une simplification, est une caricature. Qui plus est, contrairement à la vulgarisation, qui se donne comme une amorce de connaissance, il s'affiche comme un savoir suffisant en soi, comme un repère définitif, comme une certitude. Et c'est bien en cela qu'il est particulièrement difficile à démonter. Pour ce faire, le photographe crée des contre-stéréotypes à la façon dont on allume des contre-feux pour tarir les incendies de forêt. Dans ses photographies au format tableau – ce n'est pas innocent – il mêle les signes toujours dénigrants d'une supposée négritude et ceux du vrai colonialisme pour composer des portraits désarmants de



Mauresque, 2017, digital art print, 120 x 120 cm. © de l'artiste

## Le stéréotype, bien plus qu'une simplification, est une caricature.

contradictions. Ainsi, affublé d'un casque colonial et d'une croix de missionnaire, son *Petit Noir* porte une pleine brassée de mains qui ne sont pas sans rappeler les tortures infligées aux indigènes, considérés comme trop peu productifs dans les plantations. De même, avec sa chemise blanche et ses lunettes sévères, son *Évolué* prend la pose dans un studio, qui pourrait être celui d'un Norbert Ghisoland ou d'un Paul Nadar, en s'appuyant sur un guéridon garni d'une... main sous une cloche en verre. Enfin, dans une galerie majoritairement dédiée aux cultures et aux traditions africaines, comment ne pas relever combien sa *Mauresque* condense ironiquement la stéréotypie de l'Orientalisme dont la photographie fut un vecteur essentiel. Une façon de nous rappeler que ces dites cultures et traditions se sont toujours mal accommodées des leurs photographiques.



#### Fabrice Monteiro. *The 8 Mile Wall*

Claes Contemporary & Modern  
Bruxelles

[www.claescontemporary.com](http://www.claescontemporary.com/) /  
[fabricemonteiro.viewbook.com](http://fabricemonteiro.viewbook.com)  
jusq. 09-10